

Génération battle of portraits

Fabrice Ramalingom

MA. 6 FÉVRIER À 20H [TOUT PUBLIC]

ME. 7 FÉVRIER À 10H [SCOLAIRES]

Théâtre des Mazades

durée : 1h

dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : duo

**Thématiques : portraits d'interprètes /
intergénération / battle**

Il n'y a pas d'âge pour danser. La preuve avec la battle, amicale et complice, que Fabrice Ramalingom organise entre Jean et Hugues, respectivement 79 et 25 ans!

À PROPOS DU SPECTACLE

L'un, 79 ans, une longue carrière de danseur derrière lui, c'est Jean. L'autre, 25 ans, au commencement de sa vie d'artiste, c'est Hugues. Le chorégraphe Fabrice Ramalingom les connaît bien tous deux et les admire aussi, Jean pour sa façon de bouger, large, élégante, aérienne, qui apprivoise la difficulté sans céder à la facilité, Hugues pour sa danse propulsée, athlétique, solaire, toujours prête à la prise de risque. Entre eux, Ramalingom, la cinquantaine, tend l'arc d'une rencontre, celle de deux interprètes qui, dans l'esprit des battles de hip hop, se défient mais s'écoutent l'un l'autre, offrent leur joie de danser et (se) la transmettent généreusement. De partitions gestuelles partagées en échappées solo, *Génération* – battle of portraits donne la mesure, infinie, de ce qu'est une vie traversée, habitée par la danse, de bout en bout.

À PROPOS DES ARTISTES

Fabrice Ramalingom

Après une carrière d'interprète auprès de Dominique Bagouet, après avoir codirigé la Camionetta pendant plus de 10 ans puis éprouvé l'expérience d'un collectif d'artistes au sein de Changement de Propriétaire à Montpellier, Fabrice Ramalingom désire recentrer son parcours autour d'une écriture chorégraphique qui lui ressemble. S'entourant au sein de R.A.M.a, compagnie chorégraphique créée en 2006, de collaborateur-riche-s venu-e-s de pays et d'horizons différents, Fabrice Ramalingom signe des pièces qui sont autant de prétextes/espaces où il aime à convoquer des paradoxes tel que l'homme et l'animal, la communauté et l'individualité, la présence et l'absence. Parmi ses nombreuses créations, on peut citer *Postural : études* (2007) pour 15 hommes, *My Pogo* (2012) et sa version jeune public *My (petit) Pogo* (2017), *Nós, tupi or not tupi ?* (2018), une expérimentation de la rencontre entre le chorégraphe et trois street danseurs du Brésil ou *Frérocité* (2021).

> [le site de la compagnie R.A.M.a](#)

> [à propos de Jean Rochereau](#)

> [à propos de Hugues Rondepierre](#)

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-riche-s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com

POUR APPROFONDIR

Portraits d'interprètes

Jérôme Bel une des figures de proue de la deuxième génération de chorégraphes contemporains du début des années 90 a, parmi ses nombreuses créations, conçu toute une série de pièces éponymes pour des interprètes (détail des pièces sur le site de la compagnie) : *véronique doisneau* en 2004, un solo sur le travail de la danseuse de l'Opéra de Paris

pichet klunchun and myself en 2005, conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais

cédric andrieux en 2009, un solo sur le parcours du danseur de Merce Cunningham

dances pour Wu-Kang Chen en 2020, conçu à Taipei pour le chorégraphe taïwanais

dances pour une actrice (Valérie Dréville) en 2020 pour la comédienne, égérie du théâtre public.

dances pour une actrice (Jolente De Keersmaeker) en 2021, actrice et metteuse en scène de théâtre belge (compagnie Tg STAN).

Aurélien Bory, metteur en scène et chorégraphe de la Cie 111 pour le théâtre, la danse, le cirque et l'opéra. Dans le catalogue de ses créations, on trouve également des pièces pour des interprètes en particulier. Avec *Questcequetudeviens?* (2008), il entame une trilogie de pièces-portraits au féminin avec la danseuse de flamenco Stéphanie Fuster. *Plexus* (2012) met en scène la danseuse et chorégraphe contemporaine japonaise Kaori Ito. La trilogie se ponctue avec *aSH* (2018) pour la danseuse indienne Shantala Shivalingappa.

L'intergénérationnel dans les chorégraphies

Ces questionnements intéressent naturellement des artistes comme **Michel Schweizer** dans *BôPEUPL [Nouvelles du parc humain]* (2021), un échantillon humain composé de six personnalités, **Marion Muzac** avec *Étreinte(s)* (2020), une pièce avec 6 interprètes et autant d'amateurs de tout âge. **Jan Martens** avec *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (2021) avec un corps de ballet atypique ou encore **Olivier Dubois** avec *Tragédie Extended* où 120 personnes entre 16 et 99 ans ont participé à recréer une version collective du spectacle iconique *Tragédie*.

LE REGARD DE LA PRESSE

> [Ma Culture \(9 mars 2022\) : Interview de Fabrice Ramalingom](#)

> [La Terrasse \(26 juin 2022\) : Génération de Fabrice Ramalingom](#)

« Fabrice Ramalingom a sous-titré sa dernière pièce battle of portraits. À vivre dans le sens d'un dialogue plus que d'une compétition. »

> [Le dauphiné libéré \(19 juil. 2022\) : Génération, que d'émotions !](#)

« Ça se fusionne, ça se taquine sur le beat, ça danse vraiment, ça nous tape dans le cœur, ça nous met de l'eau au bord des yeux... Merci ! »

> [La Provence \(13 juillet 2022\) : Génération-battle of portraits, d'une beauté bouleversante](#)